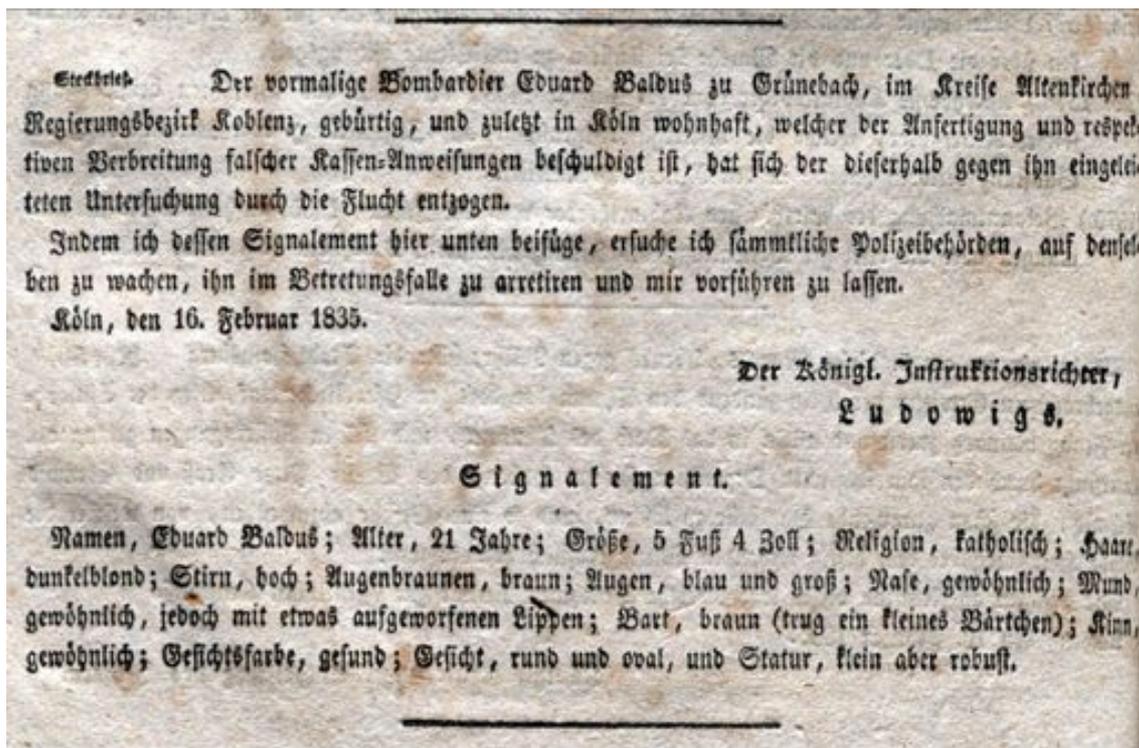


**BALDUS SECRET**  
**Vente à Drouot le 16 juin 2017**

La découverte d'un exceptionnel ensemble de 84 plaques de photogravure révèle le destin génial d'Édouard Baldus, faux monnayeur talentueux et photographe consacré, dont l'œuvre héliographique reste méconnue. Une belle sélection de photographies sur papier salé et sur papier albuminé des années 1850 accompagne cette étonnante découverte.



Avis de recherche découvert par Peter Lindlein et reproduit in Peter Lindlein *The Secret of Edouard Baldus*

**AVIS DE RECHERCHE**

L'ancien bombardier Edouard Baldus, né à Grünebach, dans le Comté de Altenkirchen, Province de Coblenze, résidant récemment à Cologne, qui est accusé de fabrication et d'usage de faux billets, a pris la fuite pour échapper à cette investigation.

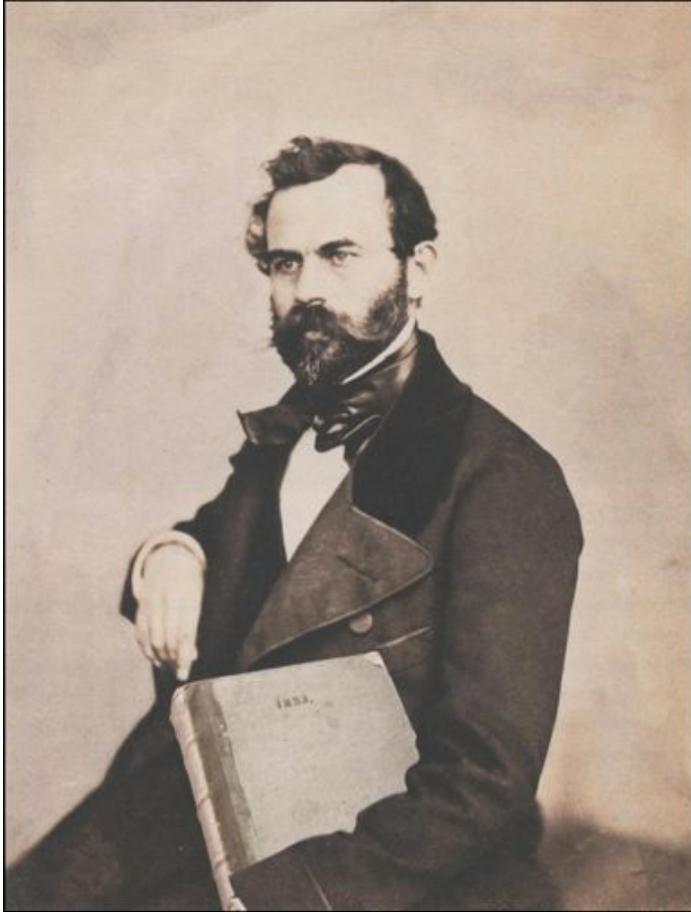
D'après le signalement suivant, je demande aux autorités policières de rechercher cet homme, de l'arrêter, et de l'écrouer avant moi.  
Cologne, le 16 février 1835.

Juge des Investigations Royales  
Ludowigs.

**Signalement**

Nom, Edouard Baldus ; Age, 21 ans ; Taille, 1, 65 m ; Religion catholique ; Cheveux, blonds foncés ; Large front ; Sourcils, bruns ; Grands yeux bleus ; Nez, ordinaire ; Bouche, ordinaire mais faisant légèrement la moue ; Moustache, brune (il eut une petite moustache) ; Menton, ordinaire ; Teint, sain ; Visage, arrondi et ovale ; et Stature, petit mais robuste.

« Si nous croyons que ces accusations sont vraies, Baldus avait déjà découvert à cette époque à Cologne son talent pour fabriquer de l'argent en créant des images, mais au sens très littéral du terme. Il acquiesça ici sa première expérience pratique en matière de technique d'impression, en forgeant le 'Kassenanweisungen', papier monnaie introduit en Prusse en 1821 ». Peter Lindlein, *The Secret of Edouard Baldus*



Édouard Baldus, *Autoportrait*, 1853, épreuve sur papier salé (20,3 x 15,4 cm), Bibliothèque Nationale, Paris

« La découverte de cet avis de recherche de 1835, rend la personnalité de Baldus fascinante. Le fait qu'il ait été fort mystérieux sur le lieu et la date de sa naissance, qu'il n'ait pas cherché à retourner dans les principautés allemandes pendant fort longtemps, que l'authenticité de l'avis de recherche ne puisse guère être mis en doute, que la description physique concorde parfaitement, tout cela a amené les historiens de la photographie à reconsidérer la biographie du célèbre photographe et à le transformer en héros de roman. La découverte récente de cet ensemble de plaques de photogravure ne fait que renforcer cette nouvelle identification de Baldus. Elle invite à reconsidérer son œuvre héliographique » commente l'expert Serge Plantureux.

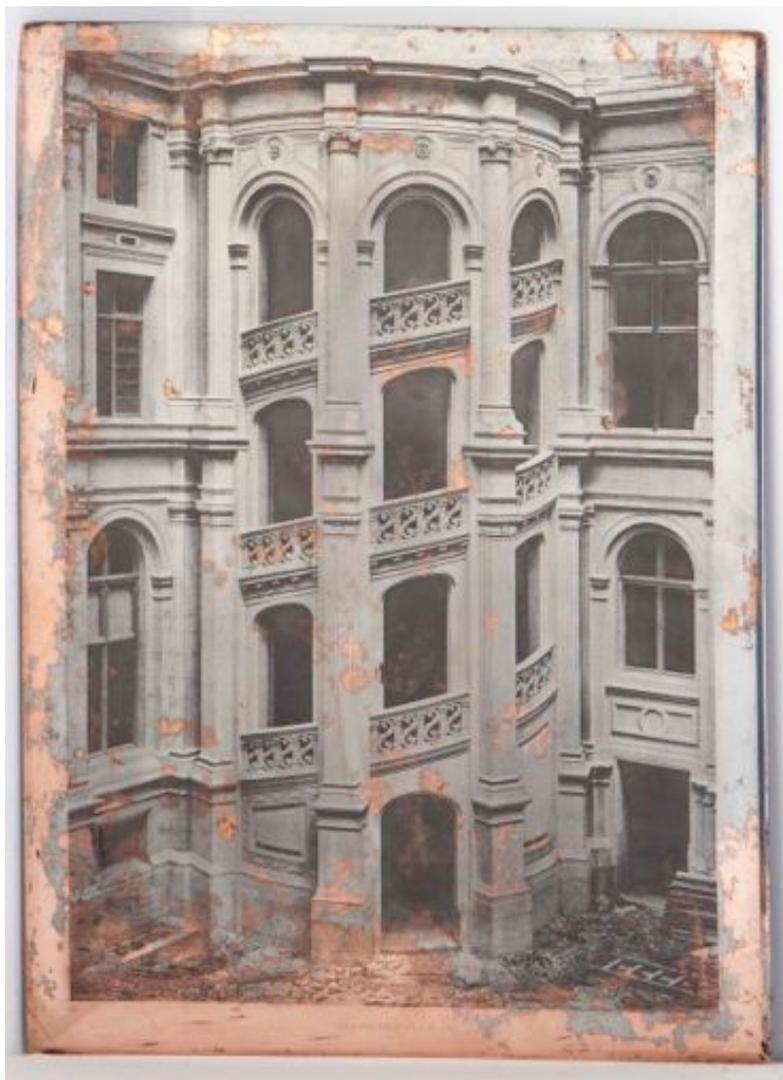


*Kassenanweisungen* - papier-monnaie introduit en Prusse en 1821

À l'heure où se dévoile l'étonnante biographie de ce grand photographe que l'on pensait être un personnage plutôt conventionnel, l'hommage à Baldus (1813-1889) orchestré le 16 juin à Drouot par Copages Auction en collaboration avec l'expert Serge Plantureux, promet de retenir l'attention des institutions, des historiens et des collectionneurs.

**84 plaques de photogravure en cuivre aciéré (1866-1884)** estimées de 200 à 1 000 euros, témoignent du destin génial du jeune artilleur prussien Éd(o)uard Baldus, qui fut, selon un imprimé de 1835 récemment découvert, sous le coup d'un avis de recherche dans la région de Cologne pour fabrication de fausse monnaie. Un destin digne de celui d'un héros de roman, qui appelait le photographe de renom à faire de ce crime punissable de la peine capitale, l'origine secrète d'une vie d'invention de soi. Et celle de l'invention photographique d'une vie.

**Aux côtés de cet ensemble surprenant, une belle sélection de trente photographies sur papier salé et sur papier albuminé, et trois albums, illustrent le parcours bien plus officiel d'Édouard Baldus** tel qu'il fut consacré dans les années 1850 et que le XX<sup>e</sup> siècle l'installa dans l'Histoire de la photographie. Celui d'un jeune peintre, qui dira avoir exposé à Antwerp et s'être fait connaître aux États-Unis comme portraitiste itinérant, avant d'arriver à Paris en 1838. Celui d'un artiste inconnu, qui pendant dix ans essuiera les refus du *Salon*, avant de réaliser ses premiers clichés et de connaître le succès d'une décennie de commandes, de la *Mission héliographique* (1851), aux *Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée* (1861). Celui d'un immense photographe de la modernité, dont l'histoire est à venir.



Edouard Baldus  
*Hôtel de Ville*  
*Bas de l'escalier circulaire*  
Gravé en 1884  
Plaque de photogravure  
plaqué d'acier sur cuivre,  
cuivre aciéré  
36,5 x 26,4 cm  
Estimation : 600-800 euros

**La découverte récente de cet ensemble de plaques de photogravure constitue un apport précieux pour la réception de l'œuvre de Baldus et pour l'Histoire de la photographie.** D'une part, elle renforce l'identification du photographe consacré, qui poussa ce procédé de reproduction photomécanique à son raffinement le plus extrême, avec le jeune artiste, astucieux mais hors-la-loi, qui réussit à placer de faux billets certainement fort bien imités. Et en ce sens, révèle que la photogravure ne fut pas pour Baldus une activité secondaire et tardive, mais une activité première, sans doute primordiale. D'autre part, elle recèle la clef d'un problème scientifique ancien, celui de la reproduction des demies-teintes, qui traverse l'Histoire de la photographie et sur lequel se pencheront d'autres pionniers avec moins de succès que Baldus, qui n'en révélera jamais la formule.

**Plus d'un siècle après la disparition de Baldus, l'apparition de ces plaques accélère ainsi une vaste entreprise de redécouverte, tout juste amorcée par la recherche :** mettre à jour l'importance de la photogravure dans l'œuvre de ce photographe majeur, exclusivement connu pour ses épreuves argentiques des années 1850 et du début des années 1860. Car l'œil éminemment moderne que la *Mission héliographique* (1851) engagea pendant une large décennie sur la voie de la commande et du succès, témoigna dès 1855, lors de l'*Exposition Universelle*, de son approche singulière de ce procédé novateur, aussi nommé héliogravure. Car **Baldus se dédia entièrement à la photogravure à partir du milieu des années 1860, soit pendant plus de la moitié de sa vie de photographe**, publia sept recueils entre 1866 et 1884, livra le corpus de photogravures le plus important jamais réuni par un photographe contemporain. Et fit de la photogravure un art à part entière.



Edouard Baldus, *Hôtel de Ville, Figure de motif de l'horloge*, gravé en 1884, plaque de photogravure, plaqué d'acier sur cuivre, cuivre aciéré, 26,2 x 35,8 cm, Estimation : 300-400 euros

**Pendant plus de vingt ans, Baldus va hisser la photogravure au rang d'art à part entière, dans une époque peu encline à la considérer autrement que comme un procédé industriel.** L'examen attentif des plaques aujourd'hui réunies montre combien l'héliogreveur prolongea l'application de ce procédé de reproduction photomécanique dans un geste d'une extrême finesse, multipliant les retouches de ses pièces uniques faites œuvres.

De 1866 à 1869, il consacre ses premières publications aux maîtres anciens des XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles. Après *Recueil d'Ornements* (1866) – qui réunit Heinrich Aldegrever, Hans Sebald Beham, Jacques Androuet Du Cerceau, Albrecht Dürer, Hans Holbein et Marc Antoine Raimondi – suivent *Œuvre de Marc Antoine Raimondi* (1867), et l'imposante *Œuvre de Jacques Androuet dit Du Cerceau* (1869).

Avec *Palais du Louvre et des Tuileries. Motifs de décorations* (1869-1871), Baldus commence à reproduire ses propres photographies, et puise dans la commande de 1858 pour laquelle il avait documenté la construction du nouveau Louvre. L'accueil de ce superbe ouvrage en trois volumes, qui paraît au moment même de la destruction d'une partie du Louvre sous la Commune, et fera l'objet d'une réédition en 1875, l'encourage.

*Les principaux monuments de France* (1875) puis *Palais de Versailles. Motifs de décorations* (1877), livrent sa vision extrêmement moderne de l'architecture et du paysage. Mais au terme d'une décennie, le succès de l'héliogreveur n'est pas au rendez-vous. Au cours des sept années qui suivent, **Baldus investit toute son énergie, et sans doute toutes ses ressources, dans un dernier ouvrage : *Reconstruction de l'Hôtel de Ville de Paris* (1884).**



Edouard Baldus, *Hôtel de Ville, Grand vestibule central*  
Gravé en 1884, plaque de photogravure  
Plaqué d'acier sur cuivre, cuivre aciéré  
36 x 26 cm  
Estimation : 600-800 euros

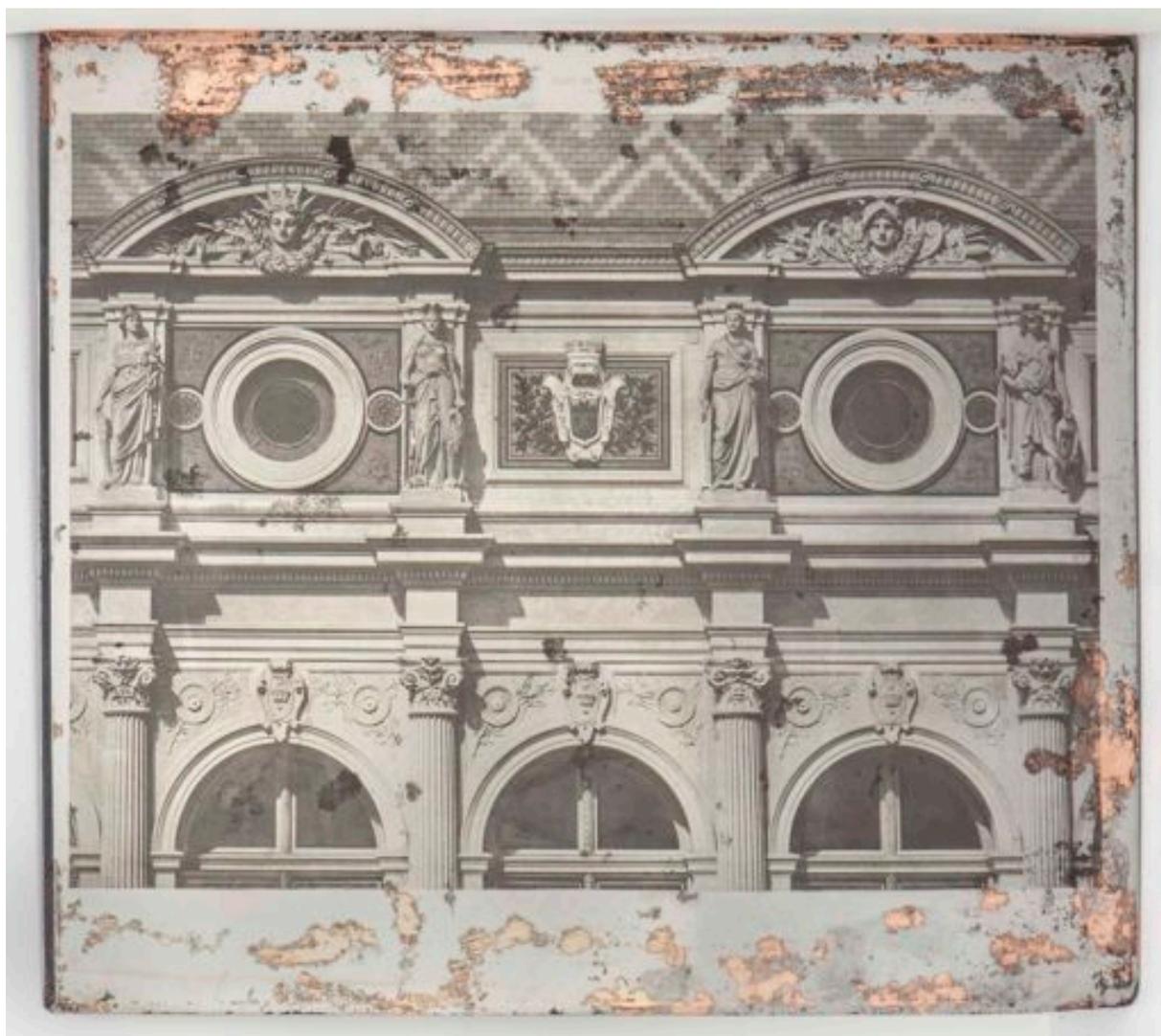


Edouard Baldus, *Hôtel de Ville, Caryatides décorant l'escalier circulaire des grandes cours*  
Gravé en 1884, plaque de photogravure  
Plaqué d'acier sur cuivre, cuivre aciéré  
33,5 x 22,8 cm  
Estimation : 200-300 euros

**Ironie du destin, cet art si bien partagé par le faux monnayeur prussien et l'héliographeur français, fera la fortune de l'un comme la faillite de l'autre.** Après la vente en 1884 de sa demeure rue d'Assas, Baldus contracte en octobre 1885 un prêt auprès de son genre. À titre de gage, pour les soustraire aux mains de ses créanciers, il lui confie ses biens les plus chers : les souvenirs de son épouse et un ensemble de plaques de photogravure et d'épreuves photogravées. La faillite survient quinze mois plus tard, en janvier 1887. **Tout aussi secrète que le fut celle du jeune artilleur Éd(o)uard Baldus, l'histoire du photographeur ne dira rien de l'identité de ses créanciers, de la nature de ses dettes et des dernières années de sa vie.**

**À sa disparition en 1889, Baldus ne peut pas espérer que son héritage soit longtemps conservé par les siens.** Son fils disparaît peu de temps avant lui, sans s'être marié. Ses filles, toutes deux divorcées, n'ont pas eu d'enfants.

**Jusqu'à la découverte de ce rarissime ensemble, seules quatre plaques de photogravure signées Édouard Baldus étaient connues.** C'est ce que montrent les travaux de la jeune chercheuse canadienne Kate Addleman-Frankel, auteur d'un ouvrage très prochainement édité par le Rijksmuseum sous le titre évocateur *After Photography ? Reconsidering the Photogravure Publications of Édouard Baldus*. **Trois sont conservées à la Chalcographie du Louvre ; une, à la Bibliothèque de la Société de l'Histoire du Protestantisme français.**



Edouard Baldus, *Hôtel de Ville, Hauts de fenêtres*, gravé en 1884, plaque de photogravure, plaqué d'acier sur cuivre, cuivre aciéré, 39 x 24,6 cm, Estimation : 300-400 euros

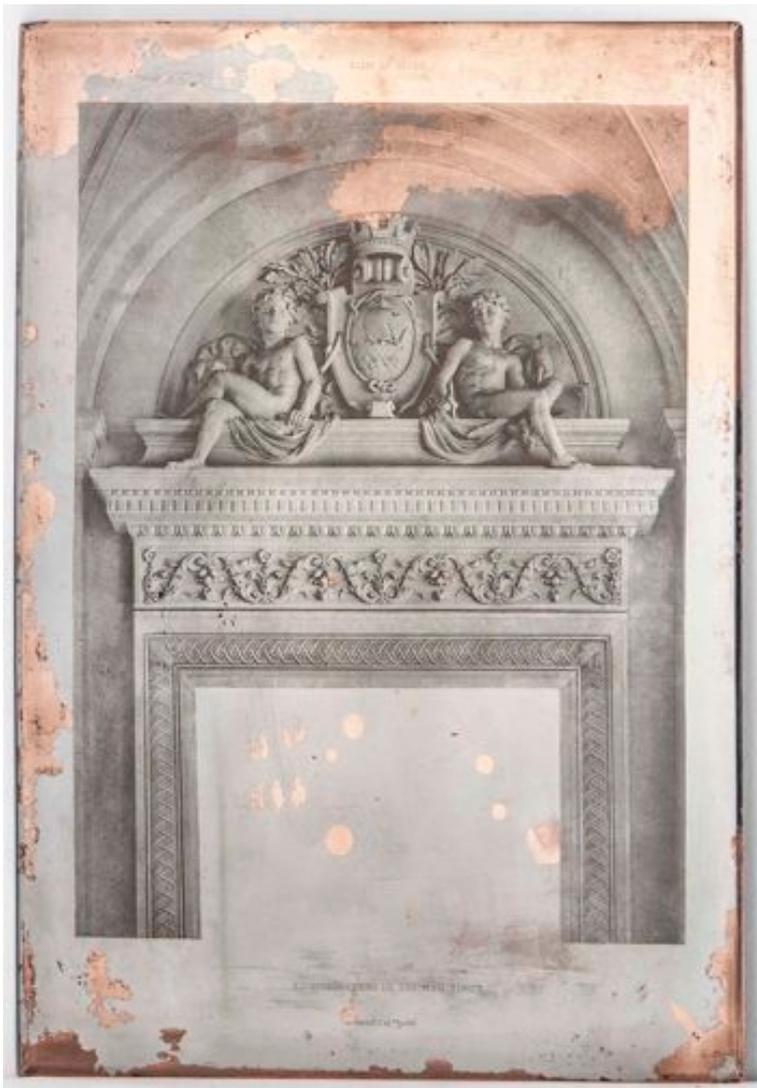
**Les 84 plaques réunies embrassent largement l'œuvre photogravée de Baldus.** Leurs sujets se rapportent à l'ensemble des recueils édités par l'héliogreveur à l'exception de celui qu'il consacre au Louvre. Une moitié d'entre elles s'attache à l'œuvre photographique de Baldus, l'autre, aux œuvres de Maîtres anciens.

**Paris est à l'honneur. Une vingtaine de plaques relatives à la *Reconstruction de l'Hôtel de Ville de Paris (1884)* dominant.** À leurs côtés, un très bel ensemble de plaques réalisées pour *Les principaux monuments de France (1875)* nous emmène à l'Académie nationale de musique, à la Tour de l'Horloge du Palais de Justice, à Notre Dame de Paris, à l'Hôtel des Invalides, ou encore, au Tribunal de Commerce.

**Créées à partir de ses beaux négatifs photographiques de Paris, ces plaques dont les estimations s'échelonnent de 600 euros à 1 000 euros, livrent une version étonnante de vues parmi les plus célèbres de Baldus.**

**Versailles est représenté par neuf plaques** conçues pour *Palais de Versailles. Motifs de décorations (1877)*, qui rivalisent de beauté.

**Incarnés par Jacques Androuet Du Cerceau, Albrecht Dürer, Marc Antoine Raimondi, ou encore Paulus Potter,** les Maîtres anciens sont représentés par une trentaine de plaques de photogravure dont les estimations, plus modestes, débutent autour de 200 euros.



Edouard Baldus  
*Hôtel de Ville*  
*Porte d'entrée du grand vestibule*  
Gravé en 1884  
Plaque de photogravure  
plaqué d'acier sur cuivre,  
cuivre aciéré  
36 x 26 cm  
Estimation : 300-400 euros

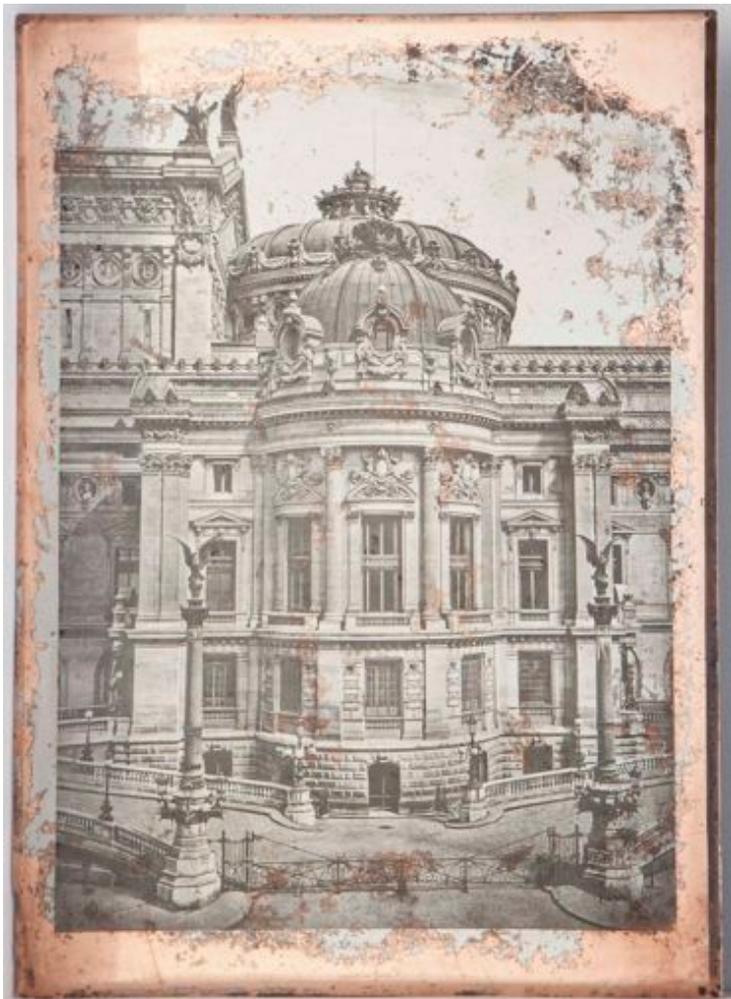
**Presque aussi belles que des daguerréotypes**, dont elles ne sont pas sans évoquer l'effet par leur reflet métallique singulier, ces plaques révèlent une esthétique inattendue. Et offrent au XXI<sup>e</sup> siècle **des objets photographiques nouveaux, capables de réconcilier l'intérêt pour la photographie et le goût de l'objet.**



Edouard Baldus, *Hôtel de Ville, Vue d'ensemble prise du quai*, gravé en 1884  
Plaqué de photogravure, plaqué d'acier sur cuivre, cuivre aciéré, 28,1 x 44 cm  
Estimation : 600-800 euros



Edouard Baldus, *Notre Dame de Paris (face latérale)*, négatif de 1855 gravé en 1875  
Plaqué de photogravure, plaqué d'acier sur cuivre, cuivre aciéré, 38,8 x 48,6 cm  
Estimation : 800-1 000 euros



Edouard Baldus  
*Académie nationale de musique*  
*Facade latérale*  
Gravé en 1875  
Plaque de photogravure  
plaqué d'acier sur cuivre,  
cuivre aciéré  
47,5 x 37,2 cm  
Estimation : 600-800 euros



Edouard Baldus, *Académie nationale de musique*, gravé en 1875, plaque de photogravure, plaqué d'acier sur cuivre, cuivre aciéré, 32,2 x 46,3 cm, Estimation : 800-1 000 euros



Edouard Baldus, *Le Petit Trianon, façade sur le jardin*, gravé en 1877, plaque de photogravure, plaqué d'acier sur cuivre, cuivre aciéré, 26,2 x 37,4 cm, Estimation : 600-800 euros



Edouard Baldus, *Palais de Versailles, Petits appartements Louis XV*, gravé en 1877, plaque de photogravure, plaqué d'acier sur cuivre, cuivre aciéré, 28,5 x 37,1 cm, Estimation : 200-300 euros



Edouard Baldus  
*Albrecht Dürer*  
*Chevalier*  
Gravé en 1866  
Plaque de photogravure  
plaqué d'acier sur cuivre,  
cuivre aciéré  
27,4 x 20,2 cm  
Estimation : 300-400 euros



Edouard Baldus  
*Albrecht Dürer*  
*Vierge à l'enfant*  
Gravé en 1866  
Plaque de photogravure  
plaqué d'acier sur cuivre,  
cuivre aciéré  
24,8 x 16,3 cm  
Estimation : 300-400 euros

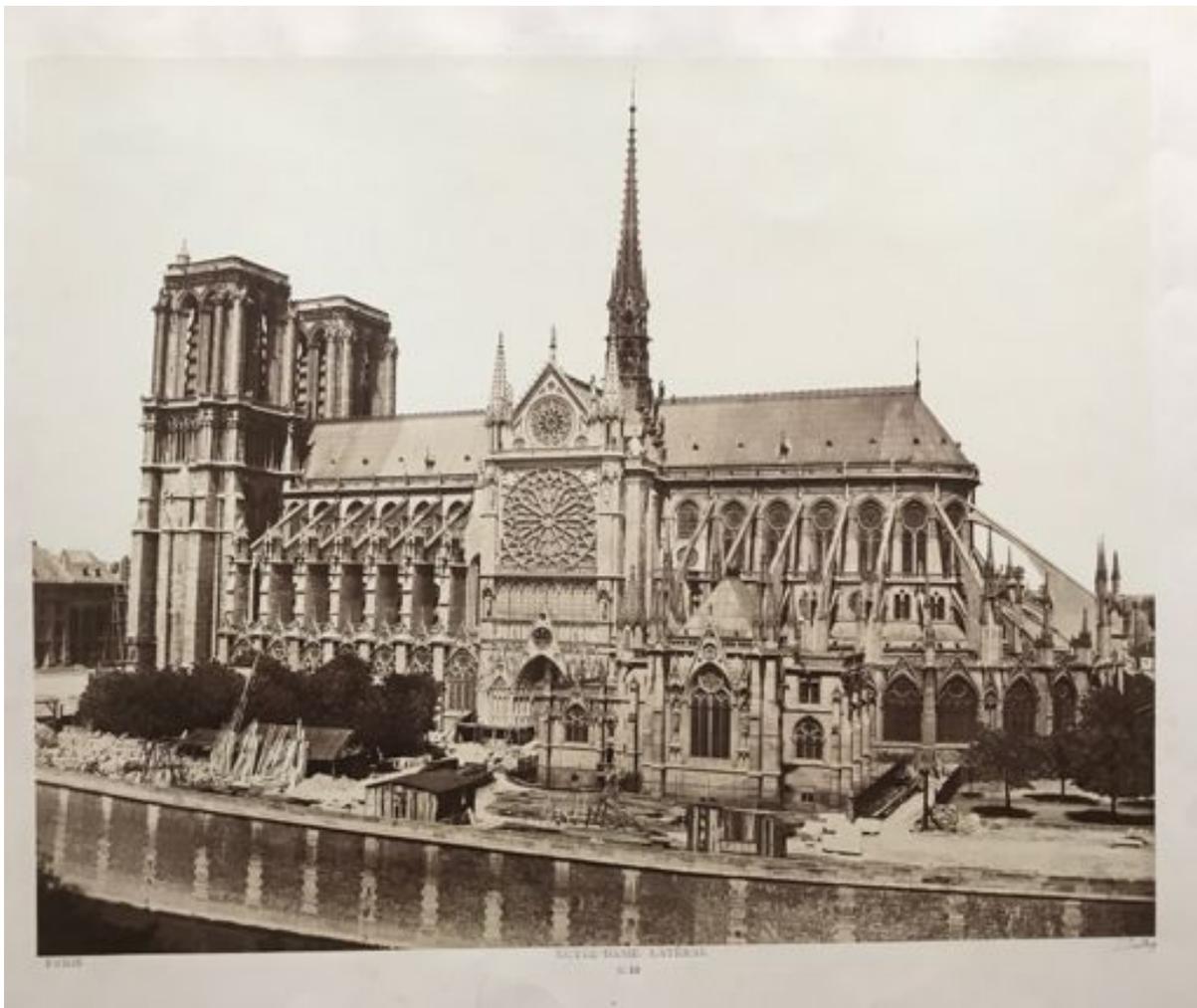
Hommage à Édouard Baldus abordant son œuvre dans son ensemble, la vente présentera également **trente photographies sur papier salé et sur papier albuminé et trois albums** (estimé chacun 4 000-5 000 euros) provenant principalement de deux collections particulières parisiennes. Signalons aussi **plusieurs albums d'héliogravures**.



Edouard Baldus, *La Gare d'Enghien*, 1855, épreuve sur papier salé, 312 x 440 mm  
Estimation : 1 200-1 500 euros



Edouard Baldus, *La Gare d'Amiens*, 1855, épreuve sur papier salé, 320 x 440 cm  
Estimation : 1 800-2 000 euros



Edouard Baldus, *Notre Dame de Paris*, 1855, épreuve sur papier salé, Estimation : 1 200-1 500 euros

## À PROPOS DE COPAGES AUCTION

Commissaire-priseur fondatrice de Copages Auction, **Patricia Casini-Vitalis** compte parmi les nouveaux talents de Drouot.

Avec l'ambition de participer au dynamisme et à l'émulation uniques qui rassemblent aujourd'hui 76 maisons de ventes au cœur du marché français, **Patricia Casini-Vitalis** a créé Copages Auction et **rejoint Drouot en 2015**, après avoir œuvré pendant 29 ans dans sa propre maison de ventes à Châlons-en-Champagne.

**BALDUS SECRET**

**Vente à Drouot Richelieu le 16 juin 2017 à 14h**

9, rue Drouot, 75009 Paris - Salle 11

Commissaire-priseur : Patricia Casini-Vitalis

Expert photographie : Serge Plantureux

**Contact presse : Julia Delhomme & Armelle Maquin**

**+33 (0)6 61 42 47 53 - [jd@juliadelhomme.com](mailto:jd@juliadelhomme.com)**